

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Trois-Rivières, P.Q.
Tél. 378-8404

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

55e année — No 33 — Trois-Rivières, vendredi, le 19 août 1966

"Le Ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi, comme objet postal de deuxième classe, de la présente publication."

Le patronage

L'on commence à nous taper joliment sur les nerfs avec la nouvelle pureté des moeurs politiques dans le Québec.

L'équipe qui s'en va veut-elle nous faire croire qu'elle a administré pendant six ans sans favoritisme. Point dupe de cette prétention, l'électorat a déjà jugé ce naïf pharisaïsme qui cache tant de turpitudes.

A tout bout de champ, l'on parle de patronage, tout en levant en l'air, les bras du découragement.

Qu'est-ce que le patronage? Selon le dictionnaire Quillet, c'est la "protection qu'un homme puissant accorde à un autre homme de condition inférieure". Y aurait-il une faute à ce qu'un homme en place sachant les qualités d'un ami, d'un parent, contribue à l'embaucher, à lui donner du travail? Comme on le voit, le mot patronage n'a pas qu'un sens péjoratif. Aider quand on ne le peut, car comment les aider quand on ne le peut pas, dirait La Palice, me paraît être de l'excellent patronage.

Il y a aussi l'autre patronage, celui où en retour, on exige des sous et des faveurs peu catholiques. Celui-là, comme tout le monde, je le condamne.

Mais ce que je loue, c'est d'aider les gens à vivre en leur accordant des situations selon leurs mérites et leurs besoins en ne causant pas d'injustice à d'autres.

Mais qu'on soit tranquille, le bon patronage existera toujours. Tout comme les autres partis politiques chez nous, le parti libéral provincial ne s'est pas fait faute de le pratiquer ouvertement. Les Papes eux-mêmes ont exercé ce bon patronage qui ont placé des membres de leur famille dans les services du Vatican. Il ne faut donc pas être plus catholique que le Pape.

Cessons donc de défendre aux autres ce que l'on pratique éperduement soi-même.

Maurice HUOT

Le Guêpier

L'on a beau vivre au sein d'une économie dirigée, beaucoup se demandent au juste où on les dirige?

Mettre tous les torts sur autrui, c'est le meilleur moyen de le justifier.

Nombre de gens sont en voie de démontrer qu'on dépense plus d'énergie en vacances qu'au travail.

En conversation, qu'on le veuille ou non, l'on mousse toujours la publicité de quelqu'un ou de quelque chose, même quand on en dit du mal.

Au gourmet la bonne chère, au dévôt, la bonne chaire!

Tous les rancuniers sont en quelque sorte des ruminants.

'Pourvu que ça tienne debout', se disent les constructeurs modernes à une époque où les ponts s'écroulent avant d'être terminés.

Ce n'est pas avec les constructions modernes que l'on va faire des ruines rentables pour les touristes futurs. A peine construits, nos édifices fonctionnels commencent à s'écrouler.

Beaucoup de propos chaleureux ont été couchés sur du papier glacé.

Quand trop de gens se croient capables de diriger la nation, c'est le temps de penser qu'elle peut aller mal.

VERGOR

LA PRESSE, LES GRÈVES LE SYNDICALISME ET LES IMPOTS

Le parti libéral a la presse et toute l'information pour lui; l'Union Nationale les a contre lui. Voilà tout de suite une petite différence entre les deux partis qui alternent à la gouverne de nos affaires publiques. Les péchés des libéraux passeront facilement pour de bonnes actions aux yeux de ces rédacteurs et bonimenteurs qui ne verront, par contre, que turpitude morale, dans la conduite de l'Union Nationale. Des gens parfois pas beaucoup plus mauvais que les autres, doivent ainsi servir de boucs émissaires devant le tribunal de l'opinion publique.

Tous les employés de nos gouvernements, tous ceux qui sont payés par l'état, font la grève à tour de rôle. Cela est très significatif. Que voilà une classe de gens privilégiée! Ils n'ont qu'à insister un peu et le patron leur cède. Quel contraste avec, les employés de petites entreprises aux moyens limités qui, eux, par la force des choses, doivent se contenter de ce qu'on leur offre! Pour être vraiment démocratique, le syndicalisme devra en arriver à promouvoir également les intérêts de tous les travailleurs. Autrement il ne sert qu'à constituer sous les yeux du peuple une nouvelle aristocratie du travail organisé.

"Il faut s'habituer à vivre avec le syndicalisme", a dit en substance M. Daniel Johnson, premier ministre de la province. C'est par ailleurs rendre service au syndicalisme que de le freiner dans la voie des abus. Par exemple, il est douteux que l'attitude des media d'information vis-à-vis le syndicalisme soit vraiment profitable aux in-

térêts réels du travail organisé. Jamais une restriction jamais un mot de critique, jamais une suggestion constructive; toujours l'encouragement à la surenchère, la poussée dans le sens des grèves. Pourtant le syndicalisme n'est plus un enfant auquel on cache les réalités. En l'inclinant vers ses abus de force, on l'achemine à des limitations drastiques qu'imposera l'état.

Comme on le sait, trois des dernières grèves à inci-

(Suite à la page 8)

Ce festival

Le festival du film qui s'est déroulé au cinéma Loew's ces jours derniers s'est soldé par une distribution de prix dont le grand récipiendaire fut un film où le comique Buster Keaton était vedette; "Buster Keaton rides again", réalisé par John Spotton. Un autre prix est allé à Don Owen pour "Notes for a film about Donna and Gail". Un prix spécial a été remporté par David Sexter de Toronto pour la sensibilité et la simplicité déployées dans "Winter Kept us Warm" Il est facile de critiquer après une distribution de prix; il semble toujours que d'autres auraient dû les remporter.

Je n'entends pas faire le procès du Jury. Je souhaite cependant, pour les festivals futurs, que des films authentiquement canadiens et par leurs interprètes et par leur facture, soient dignes de remporter les plus grands honneurs. Et puisque ce pays est bilingue, que les honneurs soient partagés entre anglophones et francophones. Un festival du film qui se déroule au Canada devrait avoir autre chose à faire que de couronner des acteurs américains qui, dans le cas de Keaton, n'ont pas besoin de ce supplément de gloire.

M. H.

En quelques mots	p. 2
Les accords culturels franco-québécois	p. 3
Un ouvrage autographié de Jules Verne	p. 4
Il descendait de Jacques Marchand	p. 4
Yul 871, une distribution brillante	p. 5
Le festival scandinave de l'esthétique	p. 7

En quelques mots

par Maurice Huot

Cherchant qui blâmer

Cherchant qui bâmer, certains critiques de l'Eglise et de la Religion prétendent qu'elles sont de collusion avec les grands du monde de la finance et de l'industrie et pour tout dire du pouvoir, puisque le pouvoir est fonction de l'argent, pour maintenir le peuple dans la résignation en lui promettant le bonheur pour l'au-delà. Selon ces critiques l'Eglise n'ose jamais heurter de front les pouvoirs politiques établis. En dépit de ces attaques, je persiste à croire que l'Eglise catholique ne s'est jamais rangée contre le peuple, et pour les puissances d'argent. Elle n'a pas trahi les pauvres et les misérables. Au contraire elle a publié des monceaux de documents recommandant une meilleure répartition des richesses matérielles. Elle a indiqué aux riches et aux grands leurs devoirs vis-à-vis les moins bien partagés. Dans leurs encycliques beaucoup de papes modernes ont élaboré des programmes visant à une meilleure organisation matérielle du monde de façon à ce que les pauvres soient secourus.

Evidemment, l'Eglise ne peut imposer de force ses vues pour un monde meilleur sur la terre. Elle ne peut que rappeler les principes éternels de charité. Elle dénonce aussi les régimes qui combattent ses dogmes et ses croyances. Comment par exemple affirmer que l'Eglise ne dénonce pas les pouvoirs laïcs indignes quand l'histoire est pleine des dénonciations des puissants par les prophètes, les évêques et encore de nos jours par les protestations du primat de Pologne contre les abus du pouvoir communiste qui atteint à la liberté du culte et qui prêche des doctrines opposées à l'Eglise. Quand l'Eglise rappelle aux grands leurs devoirs, l'on dit qu'elle se mêle de politique et pourquoi ne s'en mêlerait-elle pas si des lois promulguées par des athées ou des ennemis de la Religion briment les lois de l'Eglise qui reflètent les lois de Dieu.

Je serais personnellement en faveur que les prêtres se fassent élire députés pour faire entendre dans les Parlements la voix de la raison

et veiller aux plus hauts intérêts spirituels de la nation. Qu'on nous fiche la paix avec l'hypocrite séparation de l'Eglise et de l'Etat. Ce ne fut là qu'une invention politique pour subjuguier l'Eglise et diminuer son influence. L'Eglise a le dos large et ses ennemis sont plus nombreux que jamais. Combien d'aveugles jettent sans cesse le blâme sur l'Eglise pour tout ce qui ne va pas dans le monde, alors que les véritables coupables sont ceux qui vivent en dehors de tout principe religieux et qui abusent de leurs compatriotes par diverses manoeuvres tout en contribuant pour se couvrir à diverses oeuvres philanthropiques. Si l'on écoutait l'Eglise, le monde serait effectivement moins malheureux, mais l'homme moderne veut être son propre dieu.

Qui sinon l'Eglise, a contribué à l'abolition de l'esclavage dans le monde? Qui a toujours lutté pour le bien-être des prisonniers à travers les siècles? Qui a travaillé à obtenir un statut juridique plus grand pour la femme? Qui a établi des léproseries, des hôpitaux, des maisons d'accueil dans tous les pays chrétiens sinon l'Eglise. Qui a plus appuyé les organisations ouvrières et les syndicats pour la protection des gagne-petit? L'Eglise, toujours l'Eglise, et on ose affirmer qu'elle est contre le peuple, qu'elle est "l'opium du peuple"? C'est monstrueux, et facilement réfutable à l'aide de l'Histoire. Au Canada, grâce à la propagande de mécontents, l'on tente de discréditer l'Eglise, mais les vrais croyants, les croyants au courant du passé, ne se laisseront pas bernier par ceux qui jappent à la suite des encyclopédistes et des athées modernes; qui vont répétant des clichés anti-religieux.

La publicité

Malgré tout ce qu'on en dit de bien, je persiste à croire que dans beaucoup de cas, la publicité fausse les valeurs en louant sans restrictions gens et choses. Je sais qu'il y a toujours eu et qu'il y aura toujours des publicistes et de la publicité, tant mieux quand leur objet est digne mais la flagornerie stipendiée pour mousser la bêtise est particulièrement

détestable et vile. Pourtant, comme elle est répandue!

Qu'on se regarde

L'on a beaucoup blâmé les Allemands pour leurs ambitions militaristes et pour leur ardeur à s'armer. Mais il n'est plus un peuple qui ne consacre presque les trois quarts de son budget à la guerre. Dans beaucoup de pays, il y a le choix, c'est le beurre ou les canons et puis quand il y a plus de canons que de beurre il faut encore du beurre, car c'est clair, l'armée marche sur son ventre et les civils aussi.

Tapisseries

J'ai vu, l'autre jour, chez un ami de jolies tapisseries françaises contemporaines. On est plus habitué, il est vrai de contempler des tapisseries classiques; mais, comme la peinture, la tapisserie s'est rajeunie. Certes, nous ne sommes plus à l'époque des arts patients. L'on ne demandera plus qu'à de très rares contemporains de

nous raconter avec des fils de laine, de soie et d'or, l'histoire d'Abraham. Ces travaux de bénédictins sont d'un autre âge. Cependant, la tapisserie devrait connaître encore de beaux jours si on l'adapte aux besoins de l'homme moderne qui n'habite plus des châteaux dont il fallait couvrir la nudité de grandes surfaces murales, mais de petits appartements exigus où l'espace est rare et à prix. Au lieu de broder des oeuvres de 30 pieds de large et de 20 pieds de haut, l'on devrait se lancer dans la production d'oeuvres plus restreintes et non moins belles. La beauté ne tient pas uniquement aux grandes dimensions. Quelles soient de basse ou de haute lisse, les tapisseries les plus riches et les plus coûteuses pourraient ne couvrir que la surface d'une peinture à l'huile moyenne.

Le travail

Les Canadiens doivent se méfier de la multiplication des sociétés gouvernementales ou privées de bien-être social. Ce qu'il importe de donner aux gens, ce n'est pas une pitance mais du travail.

La détérioration de familles entières à partir du chef est une plaie sociale

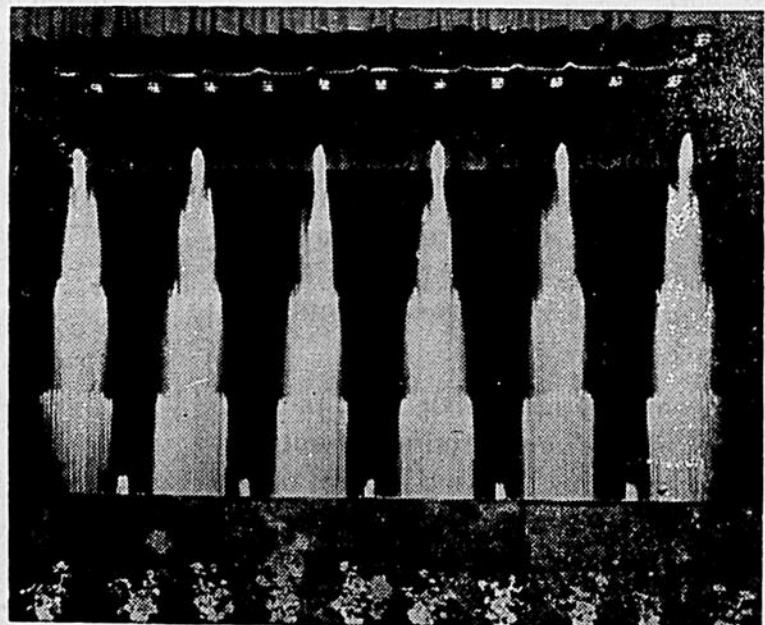
pour laquelle l'on a eu assez de complaisance. Dans un pays aussi riche, aussi vaste, et aussi peu peuplé que le Canada, le chômage est un non-sens.

L'on se demande pourquoi il n'y a pas de place pour tous les talents dans nos diverses activités. Des gens de valeur croupissent dans l'inaction. Et l'on parle de discrimination dans l'embauchage. Paraît-il qu'il n'y a pas d'emplois valables pour un catholique dans certains milieux, pas d'emplois pour un parlant français dans d'autres. Je n'ose croire que nous en sommes encore là. Quand les mesquineries cesseront-elles?

Quand jugera-t-on que des gens sans emploi sont un danger pour la paix sociale si c'est là la seul motif qui puisse déterminer les responsables à agir. Et que fait-on de la dignité de l'homme, de son droit au travail pour faire vivre sa famille?



Cirque



Au Stade de Baseball, le Cirque présentera, parmi les 18 numéros au programme: la célèbre famille des écuyers George Hanneford, l'Homme-canon, des éléphants, des acrobates, des clowns, un combat de boxe désopilant, etc...

Réservez immédiatement vos billets pour ce Scintillant et somptueux spectacle offert par l'Exposition Régionale de Trois-Rivières. Prix d'admission: loges \$1.50; général \$1.00; enfants \$0.50.

Les accords culturels Franco-Québécois

Dès les premiers mois de 1964, le Québec se vit attribuer, par le BILL 60, le fameux Ministère de l'Éducation, ce qui eut pour fin de faire basculer tout le secteur de l'enseignement, des mains d'un organe privé (Le Département de l'Instruction publique), dans les mains de L'Etat. Les catholiques du Québec ne s'émerveillaient pas outre mesure, confiants qu'ils étaient en leur nouveau ministre, M. Gérin-Lajoie, bon catholique.

Cependant, les catholiques avertis surent découvrir, derrière cette mascarade affublée de l'étiquette catholique, une dangereuse manoeuvre révolutionnaire. Mais ceux-là n'étaient pas dans l'Assemblée Législative, ni dans le Conseil Législatif (ou, du moins, tout se passa comme s'ils s'étaient absentés), car on eut le Ministère!

Ce qu'est le nouveau ministère de l'Éducation

Les nouvelles conditions de l'enseignement, depuis le vote du BILL 60, sont d'autant plus inquiétantes que vient de se produire un fait nouveau, qui touche la France et le Québec: les accords franco-québécois dans le domaine culturel. Les échanges culturels vont vraiment montrer ce qu'est le Ministère de l'Éducation du Québec.

En février 1965, le Québec et la France ont signé un premier accord comportant des visites et des stages de professeurs entre les deux pays, des échanges d'étudiants et une coopération dans plusieurs domaines, notamment celui des livres scolaires. En novembre 1965, un deuxième accord était signé: "Ces accords portent, écrit Jean Lotte dans LA CROIX de Paris (15 déc. 1965), sur la promotion et la diffusion de la langue française; la coopération en matière littéraire et scientifique; l'intensification des échanges culturels et artistiques, par une aide dans la diffusion des publications, la tenue d'expositions, l'organisation de tournées artistiques, la coopération dans les domaines de la radio, de la TV, du cinéma, etc."

Nous ferions bien mauvaise figure en nous posant à priori contre de tels échanges, car aucun pays ne peut, dans le monde actuel, se mettre à part du reste du monde. Mais il ne convient pas d'applaudir innocemment à toute initiative que peut prendre un responsable politique, fût-il Premier Ministre ou Ministre de l'Éducation. . . L'Histoire le montre: les Italiens, qui avaient des idées claires à cette époque, pouvaient ne pas applaudir à la coalition Mussolini-Hitler, au cours de la 2e Guerre mondiale: elle fut quand même décidée par les chefs des deux pays.

Sous l'égide de M. Malraux

Nos amis de France savent bien ce que de tels accords, faits sous l'égide de M. Malraux, peuvent comporter de dangereux. M. Malraux professe une philosophie, donc une conception du monde, toute différente de celle de la majorité des Canadiens-Français qui est catholique; donc M. Malraux ne favorisera certes pas l'envoi au Québec de toutes ces choses culturelles fortement catholiques qu'on retrouve encore heureusement en France. Comment s'en étonner?

La position québécoise est vraiment déroutante. Ces Ministres qui sont chargés du bien commun des Québécois (en très forte majorité catholique), vont ouvertement importer ce qui va contre le bien des individus dont ils ont la charge. Car le Québécois n'est pas catholique uniquement à l'église; il l'est encore dans le domaine culturel.

Le patrimoine français nous fut toujours cher

La position officielle devient suspecte quand on examine les antécédentes historiques de "la belle province". Faut-il être aveugle pour méconnaître l'apport que la France a toujours fourni dans le domaine culturel au Québec? Certes, l'échange n'était pas institutionnalisé, mais n'est-il pas aberrant d'en conclure l'inexistence, comme on tend à le faire croire? On dirait qu'il a fallu attendre les accords de 1965, pour profiter de toute la richesse culturelle que renferme le patrimoine français; et nos pères auraient été des idiots restés à l'âge de la charrue. . . Il suffit d'institutionnaliser un accord, et voilà l'homo sapiens qui apparaît: quelle aberration!

Victoire de la libre pensée

Mais le domaine qui nous intéresse davantage est celui qui envisage les échanges de personnes dans le secteur scolaire: le Ministre québécois de l'Éducation traite directement avec le Ministre français de l'Éducation Nationale. Nous nous demandons si M. Gérin-Lajoie a bien en vue l'intérêt de la majorité canadienne-française qui est catholique. . . Enfin, nous sommes en démocratie: M. le Ministre peut faire ce qu'il veut. . .

Quant à nous, nous n'ignorons pas certains produits de France qui sont loin d'être d'inspiration chrétienne. Dans la revue AUJOURD'HUI QUÉBEC de janvier 1966, M. Boivin nous le rappelle: L'Éducation Nationale, revue officielle du Ministère de Paris n'hésite pas à publier (5 mai 1960 un article de Jules Ferry où nous lisons: "Acquise au cours des luttes politico-religieuses dont l'école était l'objet pendant tout le 19e siècle, la laïcité marquait la rupture avec le monopole exercé scolairement par l'Église. Son adoption signifiait la victoire de la libre pensée sur la dogmatisme, et des projets scolaires de la

Révolution Française sur les séquelles de l'ancien régime. Elle se présentait donc avec un contenu idéologique défini. Les maîtres de l'école laïque, selon le mot de Péguy, enseignaient la métaphysique de la science, diamétralement opposée à la métaphysique des curés."

Professeurs de laïcité

C'est avec ces adeptes de la Révolution Française que M. Gérin-Lajoie collabore. Permettez-moi de douter que c'est pour le plus grand bien des catholiques québécois, si nombreux chez nous. Il faut bien savoir que les responsables de France, qui professent une laïcité ayant un contenu idéologique défini (qui ne semble pas dans la manche des curés), ne manqueront pas d'envoyer aux petits québécois catholiques des professeurs français de cette laïcité et qu'ils auront soigneusement choisis pour enseigner au Québec la métaphysique de la science, diamétralement opposée à la métaphysique des curés (comme disait Péguy).

Certes, pour les catholiques québécois, autant que pour les protestants, il reste une dernière garantie: les Comités confessionnels (aviseurs du Ministère). Ces Comités sont chargés des règlements concernant la confessionnalité des écoles, la moralité des professeurs et des programmes; ils peuvent donc mettre un frein à la politique actuelle qui vise, d'après toutes les apparences, à faire entrer de la boue chez nous. Mais, est-ce que ces Comités ont toute l'autonomie d'un corps intermédiaire ordinaire, qui pourrait empêcher une telle manoeuvre? Le R. P. Cousineau, S.J., fait remarquer que cette autonomie des Comités confessionnels n'est pas très assurée.

Echanges institutionnalisés

Il demeure que ces récents événements sont en voie de nous en apprendre beaucoup, tant sur la valeur intrin-

sèque de ces Comités, que sur la part que pourront jouer, au sein de l'organisme étatique, les délégués des vrais corps intermédiaires. Les événements ne pourront que nous faire voir l'emprise que le gouvernement possède, dans ce domaine si important de l'activité humaine. Ils nous montreront si les québécois sont encore maîtres de leur destinée, ou si (comme le dit Michel Capiilon, dans LA CROIX de Paris du 12 nov. 1965), avec le Gouvernement Lesage "les Québécois eurent l'impression qu'ils prenaient eux-mêmes les destinées de leur pays." En effet, ce n'est là qu'une simple IMPRESSION. . .

Certains auraient sans doute préféré être encore sous le régime Duplessis qui, lui, n'avait pas institutionnalisé d'échange avec la France, parce qu'il la tenait en suspicion, car "elle était républicaine et laïque" selon le mot de Claude Julien (Cf. LE MONDE, Paris, 9 nov. 1965). Les échanges de cette époque non institutionnalisés, qui n'obligeaient donc pas en conscience d'accepter tout ce qu'on nous offrait de pourriture, ont sans doute joué un grand rôle dans la conservation de la foi au Québec. . . Les fruits de la France républicaine et laïque sont moins beaux, et non à envier! Dans ce domaine, ceux que le Sénateur américain Dodd surnomme les innocents deviennent vraiment des ennemis du bien commun des citoyens.

Jusqu'à quel point la collaboration de France a-t-elle servi, pour le remaniement des livres de lecture des enfants des 1er et 2e années, remaniement qui a eu pour but d'enlever tout ce qui pouvait faire penser à l'existence d'un monde spirituel et religieux? Dans ce domaine aussi, l'espoir le plus immédiat réside dans les nouveaux Comités confessionnels. Auront-ils assez de force pour s'imposer? Ne faudrait-il pas que les parents québécois s'unissent pour peser sur ces Comités, et pour ne pas donner leurs voix à des dirigeants politiques qui les trahissent?

RENE FILLION,

(correspondant, canadien de la revue PERMANENCES, Paris, mai 1966).

DANS LE PARC

Regardez avec tendresse

Ce gueux assis sur un banc.

Dieu seul connaît sa détresse,

Pourquoi son regard est blanc

Et tout son être en défaite.

Seuls les pigeons vont vers lui.

Car il partage les miettes

D'un vieux croûton moisi

Ramassé dans les poubelles

Des hôtels et restaurants

Le long de sombres ruelles.

Si les humains sont distants,

Les deux pigeons vont au hère.

Il les accueille un instant,

Pour oublier sa misère.

Regardez avec tendresse

Cet homme mal habillé

Car bien lourde est sa tristesse,

Dure la société,

Pour tous ceux qui manquent d'or,

Qui, pour des raisons obscures

Sont déjà comme des morts

Recouverts de flétrissures !

Maurice HUOT

Août 1966.

Les lettres

Un ouvrage autographié de JULES VERNE

Nombre de gens s'étonneront en France de l'existence à Montréal d'un ouvrage de Jules Verne, autographié et dédié par l'auteur.

Il s'agit du premier roman de l'écrivain, paru en 1865: *De la Terre à la Lune*.

Il fut offert à Louis Delaquerrière, l'un des plus grands ténors connus à l'Opéra comique de Paris, dont le fils José, artiste lui-même, habite depuis longtemps la métropole canadienne.

Cela se passait à Amiens, où Jules Verne passa la plus grande partie de sa vie, en 1892.

Les artistes de l'Opéra comique, dont Delaquerrière, venaient de donner une série de représentations au théâtre d'Amiens.

Un soir, comme Delaquerrière quittait son hôtel pour son dernier spectacle, on lui dit qu'un monsieur et une dame l'attendaient au grand salon, depuis une heure.

C'était Jules Verne, et sa femme, née Honorine Martel, qui le félicitèrent de l'excellence de son travail en scène, insistant sur ses qualités de chanteur et de comédien.

— Je suis Jules Verne, dit l'homme, et je veux vous

remercier de nous avoir procuré une sensation artistique comme jamais nous n'en avons connue.

* * *

L'instant d'après, il offrait au ténor un petit paquet, disant:

— En modeste hommage, je vous offre ce livre; c'est mon premier-né.

A la première page, l'auteur avait signé cette dédicace:

A Monsieur Delaquerrière, en souvenir de son brillant passage à Amiens. — Un de ses admirateurs, Jules Verne. — 1892.

Le lendemain Delaquerrière était invité à dîner chez Jules Verne.

Ces détails, du plus haut intérêt, sont empruntés à un article publié dans la *Presse du 24 mai* (1966), à la suite d'une entrevue accordée à un journaliste — qui n'a pas signé — par José Delaquerrière, lequel hérita de son père le livre dédié de Jules Verne.

Car celui-ci est aussi lu et plus populaire que jamais, à la suite du centenaire de publication de son premier-né, comme il disait.

Jules Verne fut dévoré, et l'est encore, par les enfants du monde entier, et il est d'autant plus intéressant que ses ouvrages, d'anticipation scientifique pour la plupart, annoncent des appareils et des aventures que l'on connaît aujourd'hui.

* * *

Quand Jules Verne mourut en 1905 dans sa bonne ville d'Amiens, l'empereur d'Allemagne Guillaume II, alors en route pour Tanger, fit envoyer du vaisseau amiral le télégramme suivant:

"Prière inviter ambassadeur d'Allemagne, à Paris, à aller présenter à la famille de Jules Verne tous les vifs regrets que me cause la mort de ce fécond écrivain, dont livres si intéressants ont charmé ma jeunesse."

De pareils hommages ne se voient pas tous les jours, et l'on chercherait aujourd'hui les chefs d'Etats qui se préoccuperaient de la disparition d'un écrivain.

Jules Verne est l'auteur français le plus traduit à l'étranger, l'emportant sur Balzac, Hugo, Zola.

On le lit dans 88 langues et dialectes.

Il a presque tout prévu, jusqu'à la télévision, dans l'ordre des inventions et des techniques modernes.

Il avait l'imagination du génie, ou le génie de l'imagination, et l'on n'en finit pas de découvrir dans son oeuvre l'idée première des merveilles qui étonnent, enchantent ou font trembler le monde contemporain.

Jules Verne naquit à Nantes en 1828.

Il avait terminé ses études de droit, mais il ne songea pas à briller au prétoire.

L'Illettré

IL DESCENDAIT DE JACQUES MARCHAND

Sous la plume de l'érudit archiviste montréalais Jean-Jacques Lefebvre, nous trouvons cette notice biographique et généalogique sur feu le notaire Clovis Marchand, qui, jusqu'à sa mort, rédigea à Batiscan, sa paroisse natale, des contrats, procès-verbaux et autres actes publics, au nombre de 4,800. Cette notice a d'autant plus d'intérêt, pour nos, trifluviens férus d'histoire, qu'elle remonte, par le jeu des filiations, jusqu'aux origines de Trois-Rivières.

CLOVIS MARCHAND

Clovis Marchand, qui était en sa cinquantième année de pratique notariale en sa paroisse natale de Batiscan, ancien membre de la Chambre, est décédé subitement à sa demeure le 24 octobre 1965. Il avait 75 ans.

Né à Batiscan le 18 avril 1890 du mariage d'Hubert Marchand, agriculteur, et de Louise Proteau, il reçut sa formation secondaire au petit séminaire voisin de Trois-Rivières (B.A.) et il étudia le droit à l'Université Laval de Montréal (LL.L.).

Admis à l'exercice de la profession en juillet 1916, il s'établit aussitôt en sa paroisse natale de Batiscan. Il y avait instrumenté depuis et il signa plus de 4,800 actes en minute, dont le dernier la veille de son décès. Me Léo Leblanc, de Trois-Rivières en est le garde provisoire.

Secrétaire, en 1917, de la compagnie de l'aqueduc de Batiscan, il remplit cet office plus de douze années. Il fut de même secrétaire-trésorier de la municipalité de la paroisse de Batiscan, de 1920 à 1923.

Enfin ses confrères de la région le mandataient en 1944 comme leur représentant à la Chambre des Notaires et il y était réélu en 1947 pour un autre mandat.

Le 27 novembre 1918, il avait épousé à Champlain Aurore Hardy, fille de Pierre Hardy et d'Hermine Drolet. Elle lui survit.

Obsèques à l'Eglise paroissiale de Batiscan et inhumation au même lieu.

Ses parents, précités, avaient contracté mariage à Batiscan en 1874; de même ses grands-parents, Alexis Marchand et Henriette Bélisle en 1836; ses arrière-grands-parents, Joachim M. et Joseph Toutant, à Champlain en 1791. Ce dernier — fils de Louis Marchand et de Françoise Roy-Chatellerault, mariés à Batiscan en avril 1760, petits-fils d'Alexis Marchand (1666-1738), marié à Trois-Rivières en 1703 à Jeanne Testard-Folleville — était lui-même l'arrière-petit-fils du Normand de Caen, Jacques Marchand (1635-1695 † Trois-Rivières), aussi marié à Trois-Rivières en 1660 à Françoise Capel-Lucas (1630-1699 † Champlain).

Un fils d'Alexis — l'oncle de Clovis Marchand — Pierre-Hyacinthe Marchand (fl. 1841-1907), né à Batiscan, ordonné prêtre en 1865, fut curé de Saint-Narcisse de Champlain en 1875, de Champlain même (1886) plus de vingt années, et membre du chapitre de la cathédrale de Trois-Rivières.

Piscine

D'ici dimanche soir, durant la scintillante Exposition régionale de Trois-Rivières, vous aurez l'occasion d'assister, gratuitement, à de multiples spectacles à la Piscine extérieure la plus grande de tout le Continent. Vous pourrez, entre autres, applaudir la Rencontre inter-clubs, à la revue des Ballets aquatiques; rire avec les bouffons, admirer l'intrépidité des membres des "Aqua-Stars". Sans oublier, aussi, dimanche, le célèbre Marathon International de nage! Tous les membres de la famille voudront y aller.

Vous pourrez aussi assister à l'une des nombreuses représentations du Cirque Européen, au Stade de Baseball... aux courses sous harnais, à l'Estrade des Courses... Admirez des parachutistes, des 3 armes, vers 3 heures, dimanche après-midi, alors qu'ils donneront une démonstration! Et aussi vous amuser au village forain (Midway).

YUL 871

une distribution brillante

Dans le film **YUL 871**, qui sera à l'affiche du cinéma Le Baronnet de Trois-Rivières, à compter du 27 août, Jacques Godbout raconte la fin de semaine d'un ingénieur européen de passage à Montréal. Quelques heures entre deux avions, c'est souvent l'occasion de brèves rencontres. Au hasard des rues, à travers les mille visages d'une ville étrangère, c'est peut-être aussi l'occasion d'entrevoir une nouvelle image du bonheur.

Pour le héros du film, Montréal, ce sera surtout Madeleine, cette très belle femme rencontrée au parc Lafontaine. Légère, sensuelle, habituée à jouer avec la vie comme une enfant gâtée, elle n'a jamais voulu s'attacher à rien ni à personne. Indépendante, sans préjugés, elle représente exactement ce type de femme que recherche, pour

se distraire, un étranger de passage. C'est Andrée Lachapelle qui incarne ce personnage de Madeleine. Comédienne sensible, elle réussit merveilleusement à exprimer toute l'ambiguïté du personnage imaginé par Jacques Godbout. Elle fait de Madeleine une femme aussi déroutante que séduisante, parce qu'elle est elle-même l'image, à la fois, de l'indifférence et de la tendresse.

Francine Landry joue Hélène, une fillette sympathique, amusante comme toutes celles qui se rencontrent dans les rues de l'est de Montréal. L'étranger, en causant avec elle, revivra son enfance et se libérera ainsi de souvenirs douloureux. Francine Landry est une toute jeune comédienne, presque une enfant, mais déjà elle fait preuve d'un talent exceptionnelle. Dans

un univers d'adultes très sérieux, elle donne à son personnage et au film toute la fraîcheur de la jeunesse.

L'étranger qui, malgré lui, erre à travers la ville est incarné par un comédien français de grande réputation: Charles Donner. Nous le connaissons ici, surtout grâce à ses interprétations remarquables dans les films *La Vie à l'envers* et *Lan-dru*. Il fait également partie,

depuis plusieurs années, de la célèbre troupe de théâtre de Paris, le TNP.

La distribution de **YUL 871** comprend également les noms de plusieurs comédiens célèbres ici: Jean Duceppe joue le rôle d'un homme d'affaires peu soucieux de ses rendez-vous; Paul Boissonneau, le fiancé trompé et pourtant heureux; Louise Marleau et Claude Préfontaine présentent une image d'un bon-

heur tout simple. Jacques Normand, Les Jérolas, Jacques Desrosiers ajoutent une note fantaisiste à la vie trop sérieuse de l'étranger.

A l'arrière-plan du film de Jacques Godbout se profile aussi de nombreux visages d'une ville que nous ne connaissons pas, ou si peu. Jamais, comme dans **YUL 871**, Montréal n'est apparu aussi digne d'être la métropole du Canada.

KATERI

Le grand journal belge, **VERS L'AVENIR**, sous la direction de M. Marc Delforge, l'un des plus célèbres journalistes d'Europe, et que l'Université de Montréal a fait Docteur en Droit, honoris causa, annonce dans son édition du 29 juillet 1966 la parution prochaine de **KATERI**, l'épopée du Canada français, de Roger Brien. M. Delforge a fait paraître cet article dans tous ses journaux en Belgique.

Il y a près d'un an que nous présentions ici même à nos lecteurs le poète canadien Roger Brien, dont d'importants volumes proclamaient l'extraordinaire fécondité. Il y avait surtout quatre tomes de "PROMETHEE". dialogue polyphone des morts et des vivants d'une fantastique envergure, dialogue apocalyptique de tous les temps et de tout l'espace, sur les questions toujours brûlantes pour les hommes, soit une randonnée folle à travers l'histoire et le monde pour interroger l'animal conscient.

Aujourd'hui, la Presse canadienne française annonce "KATERI", qui sera l'épopée du Canada français, où

"toutes les régions du Québec sont chantées avec amour et tendresse". Les quatre premiers volumes de cette épopée, en 50,000 vers classiques, sont prêts à paraître. Les quatre autres suivront après trois ans, car entre-temps il faudra quatre tomes de l'épopée de la France et quatre nouveaux de "Prométhée"... L'art de Roger Brien et son inspiration sont assez maîtrisés pour se soumettre à programme aussi déterminé.

Des critiques se sont déjà demandé si une épopée était encore possible aujourd'hui, dans un monde aussi peu mystique que le nôtre, Roger Brien, lui, a la foi, une foi magnifique et joyeuse de chrétien, et, plutôt que de se demander, il entreprend.

Les lecteurs de Chateaubriand et ceux de la charmante "Maria Chapdelaine" et de toutes les histoires de Peaux-Rouges qui ont bouleversé notre enfance, soupçonnent déjà quelle grandeur humaine et quelle grâce étrange on pourrait mettre dans une évocation du Canada français... On peut être sûr que Roger Brien ne trahira pas ce merveilleux sujet". (Thomas Delforge).

RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE

Comptables agréés

André Saint-Arnaud, C.A.
Paul René de Cotret, C.A.

857, rue St-Pierre
Tél. 378-4831
Case postale 1464

Le Canadien Pacifique vous transporte par avion, bateau ou train et borde votre lit pour la nuit!

Quelles merveilleuses vacances!



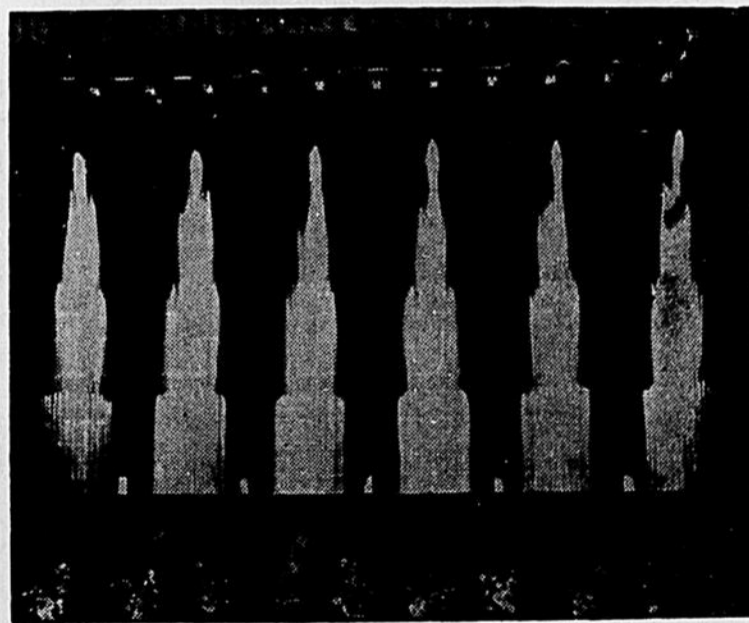
Appelez votre agent de voyages

- trains à voitures-dôme
- voyages à bas prix par train
- croisière en Alaska et aux Antilles
- hôtels dans les villes et centres de villégiature d'un océan à l'autre
- paquebots à destination de l'Europe
- jets à travers le Canada et entre cinq continents

VOYAGEZ AVEC LE
Canadien Pacifique

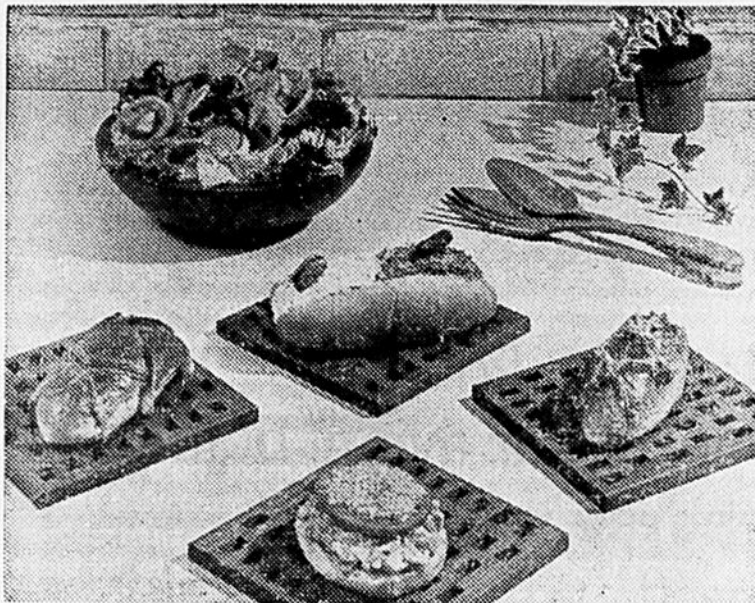
TRAINS / CAMIONNAGE / BATEAUX / AVIONS / HÔTELS / TÉLÉCOMMUNICATIONS
LA COMPAGNIE DE TRANSPORT LA PLUS COMPLÈTE DU MONDE

Cirque



Au Stade de Baseball, un Cirque européen qui comptera des étoiles renommées du monde international du Cirque, donnera 12 représentations du mardi 16 au dimanche 21, durant la scintillante Exposition régionale de Trois-Rivières. Parmi les attractions, notons en passant les **DANCING WATERS** dont vous voyez une photo ci-dessus. 17 autres numéros au programme. Réservez vos billets tôt.

En août on célèbre les sandwiches



Ces sandwiches chauds sont tout désignés pour les goûters devant la télévision ou pour les repas sur le patio. Servez-les accompagnés d'une salade croustillante et d'un breuvage rafraîchissant. Voici quelques suggestions provenant de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada.

Petit pain chaud en sandwich (à gauche) — un pain croûté farci de tranches de fromage et de lanières de piment vert.

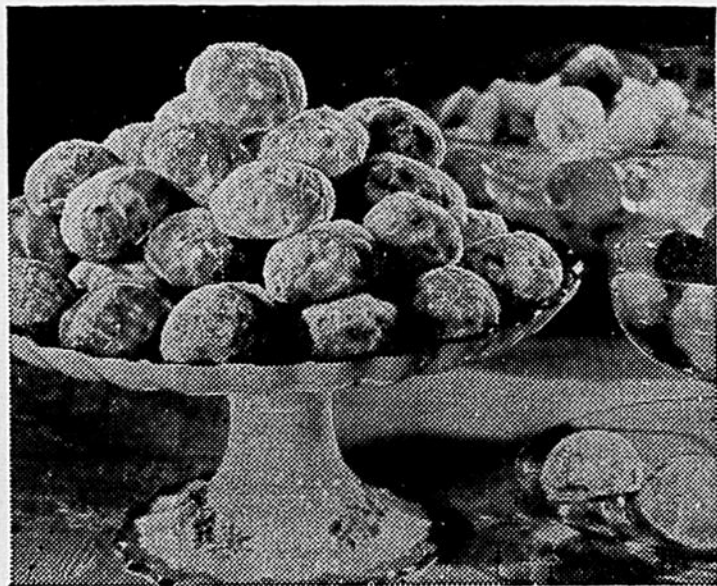
Petit pain "Mets Principal — Dessert" (en haut) — un pain de forme allongée, farci, à une extrémité, de boeuf salé et fumé et à l'autre, de fromage à la crème et d'ananas.

Petit pain chaud en sandwich (à droite) — farci d'une préparation au jambon.

Sandwich de poulet au four. — un demi-muffin recouvert d'une tranche de tomate et de chapelure.

Ces sandwiches peuvent être préparés et réfrigérés d'avance. Au moment de servir, il n'y a qu'à les griller.

Boules au chocolat et au coco



Recette pour 4 douzaines environ

2 onces (2 carrés) de chocolat mi-sucré	¼ de cuil. à thé de sel
½ tasse de beurre	1 tasse de noix de coco déshydratée
¾ de tasse de sucre granulé	1 oeuf
¼ tasse de farine tout-usage tamisée une fois	¾ de cuil. à thé de vanille
1 ½ cuil. à thé de poudre à pâte	Du sucre à glacer

Chauffer le four à 350°F (modéré). Graisser des tôles à biscuits. Faire fondre le chocolat avec le beurre au bain-marie; ajouter progressivement le sucre granulé en mêlant bien. Retirer du feu.

Tamiser ensemble la farine, la poudre à pâte et le sel. Ajouter le coco et mélanger. Battre l'oeuf en mousse pâle et épaisse; ajouter la vanille. Introduire petit à petit le chocolat refroidi, en battant bien après chaque addition. Ajouter les ingrédients secs et bien opérer le mélange (la pâte doit être très ferme). Façonner la pâte en petites boules d'environ 1 pouce de diamètre. Dresser sur les tôles. Cuire au four environ 12 minutes. Laisser refroidir sur des grilles. Après refroidissement, rouler les biscuits dans du sucre à glacer pour les enrober entièrement.

"EST — EST — EST" VIN FAMEUX

Laissons le "Larousse Gastronomique" nous conter cette plaisante anecdote.

Il y a fort longtemps, un évêque qui voyageait en Italie avait chargé son secrétaire de prendre les devants et de désigner l'auberge où il aurait trouvé le meilleur vin. Cet avertissement devait être donné par l'inscription sur la porte de l'auberge du mot "est", troisième personne du singulier du verbe être, signifiant en latin "il est, il existe, il y en a!"

Passant par Montefiascone où il trouva du vin excellent, le secrétaire ne sut mieux faire, pour exprimer son enthousiasme, que de répéter par trois fois le mot convenu: "Est, est, est!"

L'évêque s'attarda si longtemps à confirmer la bonne impression de son fourrier... qu'il y décéda!

Moralité: usons, n'abusons pas. Pris à doses modérées (50 à 75 centilitres par jour, un litre chez les travailleurs de force), associé à une nourriture convenable, le vin se comporte comme un reconstituant et favorise les processus digestifs. Il n'est pas une simple dilution d'alcool! le vin renferme des substances volatiles, des acides organiques, des matières azotées et présente une réelle valeur alimentaire. Une bouteille de 75 centilitres a la même valeur calorique qu'un litre de lait, que 500 grammes de pain ou qu'un kilo de pommes de terre.

Informations Larousse

Au sujet des noms de familles

Bien des noms de famille sont d'anciens sobriquets et révèlent la psychologie de nos ancêtres, railleurs sans indulgence pour les tares physiques et morales, amateurs de termes crus. La plupart de ceux-ci ont disparu soit par la résistance initiale des intéressés, soit à la suite de changements obtenus par lettres patentes du roi, plus tard par le Conseil d'Etat.

Les sobriquets évoquent de multiples particularités du corps (Legrand, Courtecuisse, Loucheur), de l'habillement (Brongniart, de "broigne": cuirasse, Chappe, Lacotte), les qualités et surtout les défauts (Lecointe: le joli, Bestourné: mal fait, Testevuide), les disgrâces conjugales (Cornu, Trochu: d'après les cornes du cerf), etc.

Certaines appellations sont particulièrement pittoresques, comme celles d'avares ou d'usuriers (Crochu Prentout, Pelocquin: pèle "ocquin" — pièce de monnaie—). Autre groupe amu-

sant: celui des surnoms de chantes d'après un mot du texte liturgique qu'ils mettaient en valeur: Agnus, Clamamus, Dominé, Pater...

Le "Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France" (Larousse, éditeur), auquel nous empruntons ces lignes, ajoute: "Quelques mots latins empruntés ont eu un sort curieux: cocatrix désignait d'abord, en bas latin, le crocodile, par extension le dragon fabuleux, puis l'effigie qu'on portait, comme la Tarasque, dans certaines processions (à Auxerre, à Sens, à Troyes), — pour désigner enfin le porteur lui-même, en prenant place dans les patronymes.

Tant que le monde sera monde, l'on préférera entendre la symphonie des louanges que l'aigre solo critique.



Jeaneau Prudent dit:
"Apprenez à bien nager
avant de faire du canoë
Agenouillez-vous ou
assoisissez-vous comme il faut
Ne vous levez jamais.
Si le canoë chavire,
cramponnez-vous et
attendez de l'aide."

Attractions diverses

D'ici dimanche soir, à minuit, la Scintillante Exposition Régionale de Trois-Rivières vous présente un feu-roulant de manifestations et de spectacles. En plus des exhibits agricoles, commerciaux et industriels, il vous faut visiter le Salon des Arts, le Salon du Hobby et le pavillon des Arts Domestiques! Le Cirque, continue à attirer des milliers de spectateurs au Stade de Baseball, où il donnera des représentations jusqu'à dimanche soir.

Un audacieux numéro par des parachutistes des Trois-Armes, au-dessus du Parc de l'Exposition, vers 3 heures p.m. dimanche.

Le village forain est en pleine opération; du plaisir et des émotions pour tous!

A ne pas manquer, aussi, la 2e journée des enfants, vendredi, toute la journée alors que l'entrée du terrain est gratuite pour tous les enfants en-dessous de 12 ans, qu'ils soient accompagnés ou non. Spectacles et manèges à prix spéciaux

A 1 h p.m., au Colisée, une grande danse avec accompagnement par deux orchestres.

En fin de semaine: l'EXPO CANINE se tiendra au Colisée, samedi et dimanche, les 20 et 21 août, de 10 h du matin à 7 h p.m.

QU'EST-CE QUE LE "MODERNE SCANDINAVE"

Le festival scandinave de l'esthétique

LE FESTIVAL SCANDINAVE DE L'ESTHETIQUE

MONTREAL — "C'est la beauté même, qui donne la joie..." C'est à peu près en ces mots que Keats a parlé du nouveau style révolutionnaire connu sous le nom de "moderne scandinave".

Mais qu'est-ce que le "moderne scandinave"?

Selon le service des relations publiques de Scandinavian Airlines System, à Montréal, on peut dire que c'est une ambiance, un style, une époque même. Plus précisément, c'est le fruit concret du raffinement de l'art traditionnel modelé par les techniques et les procédés modernes de fabrication. C'est la manière moderne la meilleure de donner à l'article domestique le plus simple une beauté et une fonction qui lui sont propres, qu'il s'agisse de cristaux, de meubles, d'argenterie, de tissus, de céramiques ou d'ustensiles de cuisine.

Les articles scandinaves qui influenceront le plus les styles dans le domaine de la décoration et de l'ameublement, dans le monde entier, seront en montre dans les quatre capitales scandinaves, en octobre, à l'occasion du 12e grand festival annuel de l'esthétique scandinave. Les expositions comporteront aussi une rétrospective de l'art scandinave. Pendant cette période, plusieurs autres manifestations artistiques et culturelles auront aussi lieu.

LES MEUBLES SCANDINAVES AUTHENTIQUES

A Copenhague, la guilde des fabricants de meubles tiendra sa quarantième exposition de meubles au musée des arts et de l'artisanat, du 30 septembre au 16 octobre. Puisqu'il s'agit d'un anniversaire important, l'exposition sera la plus considérable et la plus variée jamais présentée. Elle soulignera la longue collaboration entre les fabricants de meubles et les architectes, qui a produit ce haut standard de qualité qui fait la réputation des Scandinaves.

D'autres manifestations mettront en lumière les argenteries danoises, les céramiques et les tissus. Il y aura, entre autres, l'exposition de la Société nationale pour la promotion de l'artisanat, au Den Permanente, lieu d'une exposition permanente.

LA SOCIÉTÉ CULTURELLE DANOISE

La Société culturelle danoise offrira des cours en anglais sur l'architecture et les arts appliqués; chaque jour, il y aura des tournées organisées dans les ateliers de céramique et d'argenteries. La foire commerciale de Copenhague, au Centre Bella, fera voir, du 21 au 30 octobre, des ameublements de cuisine, des coutelleries, des tissus, des meubles, des tapis, des lampes et divers articles pour le foyer.

La principale manifestation d'Helsinki, sera l'exposition du Centre finlandais de l'esthétique, où les gens de ce pays, gagnants de nombreux premiers prix internationaux, feront voir leurs meubles, leurs coutelle-

ries, bijoux, lampes, tapis, et vêtements prêts à porter pour dames. Parmi ces derniers, on pourra voir la collection Marimekko, réputée par ses lignes, ses coloris et ses motifs; on y verra aussi la collection Finn-Flare, remarquable par ses violentes combinaisons de couleurs. La foire internationale d'Helsinki, du 22 septembre au 2 octobre, montrera aussi divers articles d'art et d'artisanat finlandais.

LES MERITES DE TAPIOLA

Mais les visiteurs sensibles à toutes ces belles choses se rendront surtout dans la banlieue d'Helsinki, plus particulièrement à Tapiola, ville-jardin, pour voir par eux-mêmes pourquoi les architectes d'Amérique, les urbanistes, constructeurs et rédacteurs ont tant vanté les mérites de cette ville. Commencée en 1951, Tapiola est maintenant une ville complète partout acclamée pour "son architecture supérieure dans un décor unique", de même que pour "son mode de vie adapté aux besoins de l'être humain".

LE CENTRE NORVEGIEN DE L'ESTHETIQUE

A Oslo, le Centre norvégien de l'esthétique, le plus important du genre en Europe, sera rempli d'articles domestiques, d'ameublements de cuisine, de chambre à coucher, de tissus,

de jouets, d'articles de sports d'hiver et d'une foule d'articles variés. Cette exposition a lieu en octobre.

Husfliden, l'association norvégienne qui encourage divers types de production, comme le tricot, la sculpture sur bois, les textiles et la céramique marquera son soixante-quinzième anniversaire par une exposition rétrospective au centre d'art et dans ses propres locaux.

LA SCANDINAVIE, PATRIE DES ARTISTES MODERNES

Au forum, lieu de l'exposition permanente de l'Association d'Oslo, on présentera des produits norvégiens: argenterie, émaux, cristaux et céramiques. Il y aura aussi des expositions à Kunstnerforbundet, propriété de l'Union des artistes, de même qu'à L'Esthétique norvégienne, salle d'exposition des produits de Plus, la colonie artistique de Fredrikstad au sud d'Oslo dont les 10 ateliers sont ouverts aux visiteurs.

A Stockholm, il y aura des expositions spéciales à Svenks Form son centre moderne de l'esthétique. Haverket, une association de maîtres artisans, présentera de nouveaux meubles, et la société suédoise d'esthétique industrielle offrira une exposition d'articles variés dans les vitrines et montera en plein air dans le joli parc Kungsträdgården.

En Suède, les expositions suivent le festival annuel de Stockholm, qui a lieu du 9 au 25 septembre. Elle coïncide avec l'exposition de la reine Christina qui se poursuit à la galerie nationale de Stockholm jusqu'au 16 octobre. Cette exposition met en lumière des trésors artistiques provenant de musées de plusieurs pays. Christina, "la première femme

moderne de l'Europe", a abandonné la couronne suédoise en 1654, et l'exposition montre la culture européenne à cette époque.

On peut obtenir de plus amples renseignements sur le festival scandinave de l'Esthétique, dans tous les bureaux de ventes de SAS au Centre ou chez les agents de voyage canadiens choisis par SAS.

Bernard Tousignant & Fils Limitée
Courtiers d'Assurances Agréés,

Incendie — Accidents — Responsabilité
Automobile — Vol

1368, rue Notre-Dame, FR 6-2543
Trois-Rivières, P.Q.

LA LAURENTIENNE

COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCE

Roland Paillé, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, rue Hart Trois-Rivières Tél. 375-3115

**Denis Bélisle,
Henri-Paul Chevalier,
Del Dugré et
Paul Héroux,**
vos distributeurs de bière Laurentide
pour la Mauricie, vous invitent
à participer aux activités



DENIS BÉLISLE



HENRI-PAUL CHEVALIER



DEL DUGRÉ



PAUL HÉROUX

du FESTIVAL de la MAURICIE

À GRAND-MÈRE:

Jusqu'au 28 août:
Tournoi de tennis Molson
au Parc St-Joseph.
22 août: tournoi de golf
Molson au club Grand'Mère

À SHAWINIGAN:

du 21 au 28 août: tournoi de
tennis Molson.
21 août: tournoi de pêche
Molson au club Nautique.
21 août: course à pied de 12
milles au parc St-Marc.

À TROIS-RIVIÈRES:

du 21 au 28 août: tournoi de balle lente Molson.
21 août: midi — tournoi de pétanque Molson
à la salle Lemire et de fer à cheval Molson à l'école
Ste-Bernadette.
21 août: 9h. a.m. tournoi de croquet Molson
à la salle du Cap-de-la-Madeleine.

*La deuxième partie de ce programme sera publiée bientôt
par vos distributeurs de bière Laurentide*

**C'EST LA BIÈRE
AU GOÛT DU JOUR**



... En potinant ...

Un Trifluvien bien connu. M. André Marchand, professeur, prépare actuellement à Laval, une thèse de Doctorat en littérature. Le sujet de son travail est: La Bruyère, "conservateur" ou "révolutionnaire". Nous souhaitons les meilleures chances de succès à ce travailleur infatigable qu'est M. Marchand!

La campagne du Club Richelieu a rapporté l'impressionnante somme de \$17,000, afin de venir en aide à l'enfance malheureuse. Magnifique travail d'équipe de ce club toujours à la hauteur de ses responsabilités. A souligner que M. J. D.

CANADA,
Province de Québec,
District des Trois-Rivières.
COUR DE MAGISTRAT
No. 54-156

GERMAIN & FRERES LTEE,
Demanderesse

Vs
ANTONIN BERGERON,
Défendeur.

AVIS PUBLIC

Par encan et par suite de saisie, je procéderai le 30ième jour d'août 1966 à 10 h. 00 heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, 601, Bonaventure en cette cause en la Cité des Trois-Rivières, à la vente des meubles et effets mobiliers, par moi saisis en cette cause consistant en 1 télévision, 1 machine à écrire Remington, 1 mobilier de salon, 2 morceaux, 1 fauteuil brun, 3 pupitres, le tout sera vendu suivant la loi, pour argent comptant.

F. MORISSETTE
H.C.S.
District de Trois-Rivières.

Provencher en était le responsable pour cette année.

Le premier ministre Johnson vient de partir en vacances, aux E.-U. pour une période de deux semaines. Nul doute qu'après un travail sans répit depuis son accession au pouvoir, le chef du gouvernement mérite de se reposer un peu!

Deux postes radiophoniques des E. U. viennent de faire preuve de maturité. Considérant que les Beatles devenaient plus populaires que le Christ, ils ont décidé de supprimer les chanteurs à têtes de vadrouille. Pas si mal! C'est dire qu'il existe chez nos voisins du Sud des postes respectant la hiérarchie des valeurs.

Le gouvernement provincial vient de modifier le statut de l'Office de l'Information et de la Publicité. On peut donc s'attendre à des réformes assez considérables dans ce domaine. Peut-être y verrons-nous dans un avenir prochain une agence de presse provinciale!

Les grèves ne sont pas toujours bonnes et sont parfois mortelles pour l'entreprise qu'elles paralysent. Malheureusement, cette disparition du grand journal qu'était le "New-York Herald Tribune". Ainsi des centaines d'employés se voient mis à pieds. Nous avons là, peut-être, la rançon d'exigences forcées.

La Jeune Chambre de T.-R. tient présentement ses journées d'été. Nul doute que les acti-

vités de ce mouvement dynamique saura intéresser tous ses membres et leurs amis.

Marcel Gervais semble un gastronome averti. Les membres du Club Richelieu ont savouré jeudi dernier son intéressante causerie sur un sujet qui ne manque pas de piquant.

La presse, ...

(Suite de la page 1)
dence gouvernementale forceront peut-être le Québec à lever de nouveaux impôts. Le premier ministre, M. Johnson, reconnaît que le trésor public sera à cours de quelques centaines de millions à la suite de l'augmentation de salaire qui a été consentie dans les services hospitaliers, le fonctionnarisme professionnel, l'enseignement et la construction. La bonne fortune des uns se traduira par la gêne des autres. L'entreprise privée, prise dans l'étau de la concurrence, arrivera difficilement à subvenir aux dépenses de l'état pour peu que le train de vie continue à augmenter. L'équilibre budgétaire de la province ne sera pas facile à l'assurer si l'état se voit obligé de céder chaque année aux demandes de ses employés. B.P.

Le président du Richelieu annonçait récemment que Ville-Joie St-Dominique allait recevoir 49 fillettes pour septembre prochain. Pendant ce temps, Ville Joie du Rosaire deviendrait une institution pour l'enfance exceptionnelle.

Les Srs Dominicaines sont donc toujours à l'avant-garde!

C'est mardi prochain que débiteront les travaux en vue de l'érection du Pavillon Richelieu. Un projet cher au Richelieu. Nul doute que l'enfance malheureuse sera choyée. Le coût prévu de cet édifice s'élève à quelque \$47,000.

CANADA,
Province de Québec,
District des Trois-Rivières.
No. 54-600

COUR DE MAGISTRAT
J. W. BELISLE & FILS INC.,
Demanderesse,

Vs
LUCIALE GUIMOND,
Défenderesse.

AVIS PUBLIC

Par encan et par suite de saisie, je procéderai le 30ième jour d'août 1966 à 2.00 hres de l'après-midi, au domicile de la défenderesse, 1552, Royale en cette cause en la Cité des Trois-Rivières, à la vente des meubles et effets mobiliers, par moi saisis en cette cause consistant en 3 comptoirs en bois avec vitre, 300 pièces de tissus à la verge, le tout sera vendu suivant la loi, pour argent comptant.

F. MORISSETTE
H.C.S.
District de Trois-Rivières.

CANADA,
Province de Québec,
District des Trois-Rivières.
No 31,360

COUR SUPERIEURE

Dame DIANE JOLIN, épouse séparée de biens de Georges Cyr, résidant tous deux dans les cité et district de Trois-Rivières,

Demanderesse
Vs

GEORGES CYR, autrefois des cité et district de Trois-Rivières, et résidant présentement à Montréal, district de Montréal.
Défendeur

IL EST ORDONNE au défendeur de comparaître sous un mois.

Trois-Rivières, 11 août 1966.
Paul-Emile MARCHAND,
Protonotaire, C.S.,
District des Trois-Rivières.

LA CROIX-ROUGE
TOUJOURS PRÊTE
À AIDER

POUR VOS ASSURANCES

- Incendie
- Accidents
- Responsabilité
- Automobile

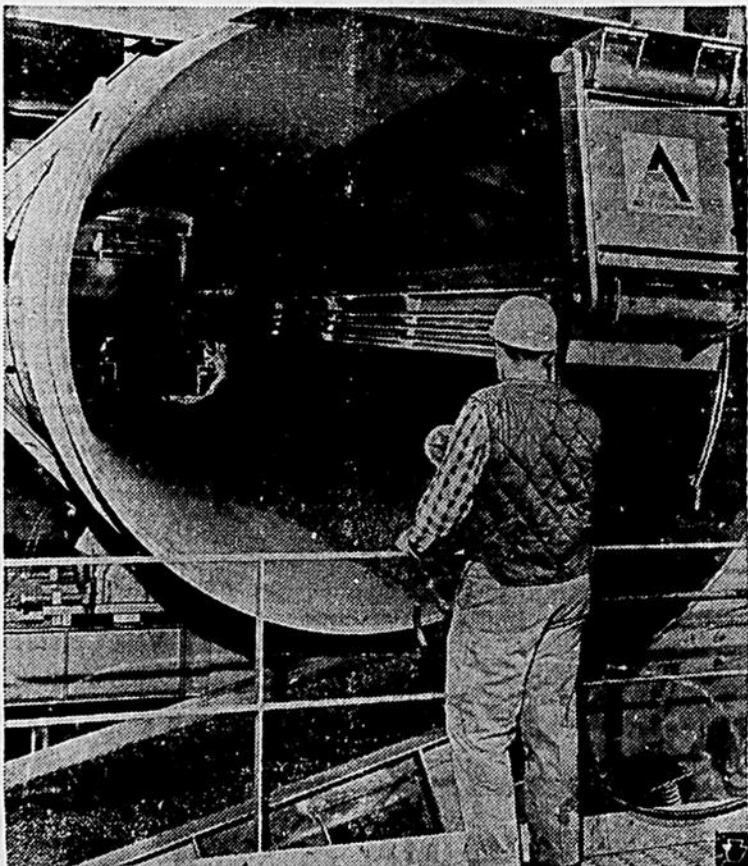
RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances

573, rue Bonaventure
Tél. 375-2655

Trois-Rivières

Mettre en boules ...

un jeu pour le tambour



Un regard à l'intérieur de l'un des cinq tambours d'agglomération installés à la compagnie Eveleth Taconite nous révèle comment ce cylindre tournant de 30 pieds de long accomplit son oeuvre. Des concentrés de fer d'une qualité accrue s'agglomèrent en boulets humides de la grosseur d'un marbre contenant plus que 63 pourcent de fer. Ce tambour fait partie du système de "Fours à Gril" manufacturé par Allis-Chalmers pour l'usine de ballage des grandes usines de raffinage de taconite près de Forbes dans le nord-est du Minnesota où l'on compte traiter 1.6 millions de tonnes de minerai chaque année. Les usines Fairlane dont les compagnies Ford Motor et Oglebay Norton se partagent la propriété, ont été inaugurées récemment. Ce système de ballage d'Allis-Chalmers est le premier en son genre dans la région de Mesabi, s'ajoutant à 14 autres déjà installés ou en voie d'installation à travers le monde, et dont la capacité totale s'élève à 19 millions de tonnes de boulets de minerai de fer par année.

Bingo Monstre

Soirée surprise pour tous, vendredi soir, le 19 août prochain, alors qu'un 2e BINGO MONSTRE aura lieu au Colisée, à la faveur de la Scintillante Exposition régionale de Trois-Rivières. Vous voudrez y assister de nouveau! En plus des tours réguliers, il y aura aussi des tours de \$500. et de 1,000. dollars. Bien plus, une autre personne aura la chance de gagner, comme Mme Louise Benoit, (vendredi soir dernier) 1 voiture Plymouth Fury 1, 4 portières, automatique, toutes taxes payées, ainsi que la licence fournie. Sans oublier garantie de 5 ans ou 50,000 sur le rouage d'entraînement.

Ne manquez pas de venir y assister, vous retournerez, peut-être chez vous à la roue d'une belle voiture! Vous avez une deuxième chance, il faut en profiter! De plus, vous pourrez visiter les exhibits dissimulée aux quatre coins du terrain; vous pourrez aussi vous divertir en assistant aux attractions de la Scintillante Expo.

Le prix d'admission au Bingo est de \$1.50 et comprend l'admission aux barrières.